

---

## *Session Politique – Autorités traditionnelles d’Afrique*

---

**Rédacteurs : Bouchra Bouaray & Pauline Baraban**

Chaque pays a présenté sa gouvernance traditionnelle. Les royaumes travaillent sur ces différentes thématiques, et décident d’une déclaration finale. L’objectif de cette séance est donc **de clarifier les recommandations des autorités traditionnelles**, ainsi que deux motions, constituant une déclaration finale.

### *Recommandations :*

- **A L’ADRESSE DES ÉTATS CENTRAUX :**

Il s’agit **d’organiser le statut de chef traditionnel**, et d’aller vers une **harmonisation** de cette question.

Il est donc demandé aux États de reconnaître les gouverneurs traditionnels de manière constitutionnelle, et donc de leur conférer un statut. De plus cela doit être fait de manière harmonieuse à travers le continent.

Le problème soulevé est que les autorités traditionnelles n’existent souvent pas les termes de la décolonisation.

La session félicite donc les États qui ont reconnu les autorités traditionnelles, et qui leur ont accordé un statut constitutionnel. Elle appelle par la suite les États qui ne l’ont pas fait à le faire.

La première bataille des autorités traditionnelles est donc **l’accès à un statut traditionnel** à travers tout le continent, le reste viendra par la suite.

Il y a certains pays d’Afrique qui ont **la propriété coutumière des terres**, reconnue par les États. Il est évoqué d’ajouter dans la recommandation aux États qu’ils reconnaissent cette propriété coutumière des terres et l’introduisent dans leur politique foncière.

L’État devrait également, dans tout le continent, allouer des subventions mensuelles, des **allocations** envers les autorités traditionnelles. C’est déjà le cas dans certains pays d’Afrique.

Par ailleurs, vis-à-vis de la seconde recommandation, c’est l’État qui doit donner des instructions.

L’État doit être comme notre poteau pour demander aux maires de faire en sorte qu’ils collaborent avec les chefs traditionnels.

- **A L’ADRESSE DES MAIRES ET AUX ELUS LOCAUX :**

C'est au niveau local qu'une **coopération entre pouvoir politique et pouvoir traditionnel** existe.

Cas du Togo : les élus n'ont pas voulu tout accorder en même temps : statut, pouvoir, etc.

Cas de l'Angola : On reconnaît l'autorité traditionnelle, mais pas de décret. L'autorité traditionnelle n'a pas de pouvoir. Il est évoqué la création d'un ministère de l'autorité traditionnelle, afin de défendre ces acteurs.

Les maires sont assis à travers une loi, et ne peut rien pour les autorités traditionnelles. C'est l'administration qui doit faire passer les attributions d'un chef.

La CGLU organise d'ailleurs un débat, dont le but est d'amener tous les acteurs sociaux à travailler en synergie.

Ici, à Africités, il y a partout des élus locaux. Nous devons chercher une collaboration généralisée entre nos élus locaux et les autorités traditionnelles.

En effet, les intervenants insistent sur la nécessité d'une **concertation entre le conseil communal et le conseil de la chefferie**.

Par ailleurs, il est recommandé dans les politiques de décentralisation et de régionalisation que les maires/élus locaux et les autorités traditionnelles travaillent ensemble au sein d'un partenariat.

- **MOTIONS DE REMERCIEMENTS :**

- ➔ Une à sa majesté le roi Mohammed VI

- ➔ Une à CGLUA, bien que l'organisation ne puisse faciliter la prise en charge ou la prise en compte des revendications des autorités traditionnelles.

---

## – Traditional Authorities of Africa

---

**Editors: Bouchra Bouaray & Pauline Baraban**

Each country presented its traditional governance. The Kings worked on these different themes, and adopted a final declaration. The purpose of this session is therefore to **clarify the recommendations of the traditional authorities**, as well as two votes of thanks, constituting a final declaration.

### Recommendations:

- **TO THE CENTRAL GOVERNMENTS:**

It is organizing the **status of traditional rulers**, and moving towards an **harmonization** of this issue.

Central governments are therefore requested to recognize the traditional governors in a constitutional manner, and to confer therefore on them a status. Moreover it must be done in a harmonious way across the continent.

The problem raised is that traditional authorities often exist under the terms of decolonization.

The session congratulates therefore the Central Governments that have recognized the traditional authorities and granted them a constitutional status. It calls consequently on the Central Governments that have not done so to do so

The first battle of the traditional authorities is therefore **the access to a traditional status** across the continent, the rest will come later.

There are some African countries that have **customary land ownership**, recognized by the States. It has been evoked to add to the recommendation to the Central Governments that they recognize this customary ownership of land and introduce it into their land policy.

The central government should also, throughout the continent, allocate monthly subsidies, and **allocations** to the traditional authorities. This is already the case in some African countries.

Furthermore, regarding the second recommendation, it is the central government that must give the instructions.

The central government should be like our pole directing the mayors to act in such a way they cooperate with the traditional rulers.

- **TO THE MAYORS AND LOCAL ELECTED OFFICIALS:**

It is at the local level that **cooperation between political authorities and traditional authorities** exists.

Case of Togo: the elected officials did not want to grant everything at the same time: status, power, etc.

Case of Angola: The traditional authorities are recognized, but not under a decree. The traditional authority does not enjoy a power conferred on him. It is mentioned the creation of a ministry of traditional authorities, to defend these stakeholders.

The mayors are established under a law, and cannot do anything for the traditional authorities. It is the administration which has to pass the powers to be conferred on a traditional ruler.

UCLG has organized a debate on this, the aim being to bring all the social stakeholders to work in synergy.

Here, at Africa, there are everywhere local elected officials. We must seek a widespread collaboration between our local elected officials and the traditional authorities.

Indeed, the speakers insist on the need of a **dialogue between the municipal council and the council of the chieftaincy**.

Furthermore, it is recommended in the decentralization and regionalization policies that mayors/ local elected officials and traditional authorities work together within a partnership.

- **VOTE OF THANKS:**

- ➔ One to His Majesty King Mohammed VI

- ➔ One to UCLGA, though the organization cannot facilitate the funding or the integration of the claims of traditional authorities.